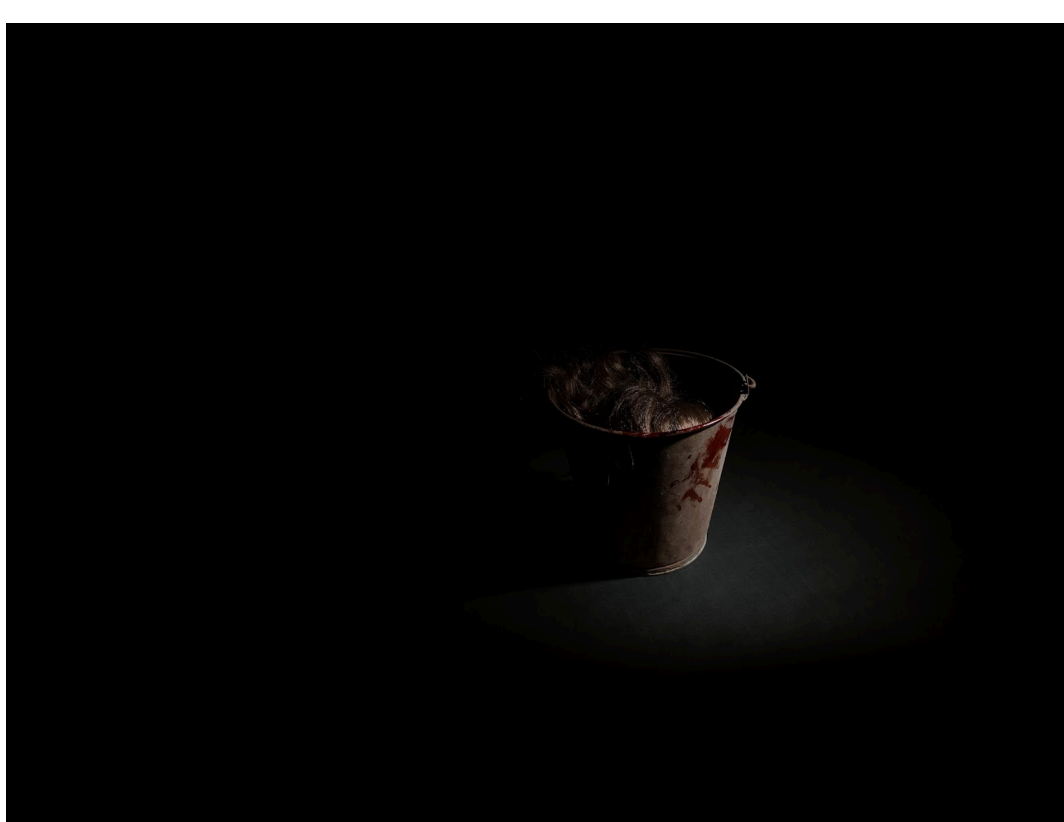


Natalie Reis : **Compendium**
Natascha Niederstrass : **Déconstruction d'une tragédie**
Galerie Trois Points, jusqu'au 29 mars
Belgo Building, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 520



Natascha Niederstrass, **Pièce à conviction no 3**, 2013

photo : Natascha Niederstrass

Moment femme, moment fort et momentum à la galerie Trois Points. Deux artistes dont les thèmes tournent autour du féminin et de la prétendue venimosité de la femme.



Natascha Niederstrass, **L'Étété**, 2013

photo : Natascha Niederstrass

Dans une salle sombre, [Natascha Niederstrass](#) nous rappelle la sordide histoire de Mary Gallagher où mauvais alcool, sexe et jalousie ont participé à son assassinat par décapitation à la fin du XIXe siècle dans le quartier de Griffintown. Une immense projection d'animation image par image, **L'étéété**, en fond de scène -de crime ?- et les glauques pièces à conviction font l'exposition. Les photographies des pièces à convictions sont particulièrement impressionnantes. Un travail merveilleux d'éclairage nous fait croire à une peinture hyperréaliste en clair-obscur. Il faut y regarder à deux fois, il s'agit bien de photographie. Prodigeux. Comme quoi, si quelqu'un en doutait encore, la photo peut demander autant de travail et d'habiletés techniques que la peinture. L'ambiance se situe quelque part à mi-chemin entre le lugubre et l'hommage. Natascha Niederstrass transcende l'esprit de cette histoire, alimente la mythologie autour de Gallagher et fascine le visiteur. Autant par l'histoire évoquée que par la qualité des œuvres présentées.



Natalie Reis, **Ballistic Pendulum**, 2013

photo : Guy LHeureux

Dans la première salle, blanche celle-ci, on entend un tout autre discours. [Natalie Reis](#), avec **Compendium**, nous donne à voir une autre part de la réalité femme. Celle où les arts traditionnellement féminins, tels l'herboristerie et la peinture de nature morte, les tabous entravant la représentation de la maternité et la place de la femme dans l'histoire de l'art et générale. De grandes masses de peintures en empâtement écrasent au figuré les corps féminins recouverts de fins motifs floraux et de « bouquets venimeux ». La dichotomie entre les deux techniques met en lumière la fragilité des acquis politiques et sociaux dans le monde version femme. La très grande beauté des grandes toiles aide à faire glisser un message qui n'en est pas moins rude. On admire ici le travail raffiné et abouti que Natalie Reis peaufine depuis quelques années déjà.



vue de l'exposition **Compendium** de Natalie Reis

photo : Karine Gagné

Deux corpus d'une grande cohérence et de haut niveau technique à voir à la galerie Trois Points qui, encore une fois, pave la voie vers une reconnaissance internationale aux artistes les plus prometteurs que nous ayons.

no.
MAR
27

MAR
26

Montréalisme au FIFA : surprises et découvertes

MAR
25